

*Ballade pour les neiges.*

Le poète a chanté un temps  
Lorsque éperdu de vague à l'âme  
Il rêvait aux sublimes dames  
Mais où sont les neiges d'antan

Femmes offertes de rencontre  
Fières qui ne nous attendaient  
Et pour qui nous dressons un dais  
Tandis que s'arrête la montre

Leurs flocons étendent un voile  
Embaumé autour de nos peines  
En république elles sont reines  
De leur douaire elles nous font rois

Quand le temps est au grand orage  
Dans les blizzards des égotismes  
Le ciel paré d'ersatz en ismes  
Il n'est seul salut dans la rage

Sur terre voici le déluge  
Ou tantôt le grand incendie  
Et il n'est que neige qui die  
Qu'en autres temps serons transfuges

Oh prions le dieu des athées  
Que jamais les neiges s'éteignent  
Qu'en nos nuits toujours elles règnent  
Et les animent en Protées

Au grand désert elles reviennent  
Les belles de l'Occitanie  
Par-delà hautes avanies  
Il n'est que l'amour qui nous tienne

Lorsque la vie en vient au soir  
Quand le corps va faire la malle  
Et quand le cœur crève de mal  
Dans les neiges est le seul espoir

Or il fut et il est encore  
Des troubairitz sachant chanter  
Qui nos jours savent enchanter  
Et nos noirs transmuter en or

Hommes  
À cœur et à corps  
Poètes à venir et amants disparus  
Aimons les neiges dans les rues